



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BROWN (Elizabeth A. R.), FONTAINE (Marie Madeleine), « Remerciements », *Des Anciennes pompes funerales*, LEMAIRE DE BELGES (Jean), p. I-II

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12783-3.p.0007](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12783-3.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2002. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

La présence de ce volume dans les éditions de la Société des Textes Français Modernes surprendra peut-être. Le manuscrit de Jean Lemaire de Belges, que nous publions ici pour la première fois, correspond pourtant aux finalités de cette collection dont le principe a toujours été de rendre accessibles les œuvres de langue française qui, depuis la Renaissance, permettent de comprendre notre littérature.

Dans le cas de Lemaire de Belges, auquel la Société des Textes Français Modernes fait une place de plus en plus importante, il s'agit précisément de l'auteur que Du Bellay loua pour "avoir premier illustré et les Gaules et la Langue Françoise, luy donnant beaucoup de motz et manieres de parler poëtiques qui ont bien servy mesmes aux plus excellens de notre tens". Nul doute que ce traité *Des Anciennes pompes funeralles* permettra de préciser de façon privilégiée l'un des traits les moins reconnus de l'auteur des *Illustrations de Gaule et Singularités de Troie* : son implication volontaire et conséquente dans les recherches antiquaires de la première Renaissance. Ce ne fut pas l'un des moindres attraits de ce traité que de nous avoir entraînée à des recherches spécifiques sur les fouilles et découvertes archéologiques en Brabant, en 1507. Nous avons eu alors la chance de réunir, sinon les objets des fouilles, du moins la correspondance et les relevés que Lemaire de Belges avait eus en main, et notamment les dessins rehaussés de couleur que nous publions ici. Ce traité a au moins un second intérêt, qui est de mettre en évidence l'art des "tombeaux" auquel le sort malheureux des grands personnages qu'il avait servis destina Lemaire de Belges avec une certaine régularité. On sait que cette fonction de déploration a joué un rôle considérable dans la littérature de la Renaissance.

Nous remercions donc très vivement Roger Guichemerre et Jean Balsamo d'avoir favorisé ce projet et de l'avoir

accueilli dans la S.T.F.M. accompagné du dossier des fouilles de 1507.

Nous avons également profité de l'aide précieuse et des conseils de François Avril, Jennifer Britnell, Dagmar Eichberger, Germaine Guillaume-Coirier, Marc Lodewijcx, Pier Nicola Pagliara, Anne Schoysman, Hugo Thoen, et de Dagmar Thoss qui a bien voulu répondre à toutes nos questions sur le manuscrit de la Nationalbibliothek de Vienne. Que tous trouvent ici l'expression de notre vive reconnaissance. Enfin nous remercions tout particulièrement Patricia Stirnemann, qui a facilité tant de choses, et Hélène Naïs, dont la bibliothèque nous a rendu de grands services et avec laquelle nous préparons en continuité l'édition de la *Couronne Margari-tique* du même Jean Lemaire de Belges.

M.M.F.